

Luc 17,7-10

Dire que nous sommes des serviteurs inutiles, n'est-ce pas un peu exagéré ? Pourtant ces mots nous apprennent qui est Jésus. En effet, il est ce « fils de l'homme », totalement donné, qui n'a rien retenu pour lui-même. Venu de Dieu, Dieu lui-même, « il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur... Il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur une croix » (Phil 2,7-8). Il nous demande de devenir comme lui. En même temps il révèle Dieu. Son Dieu est un Dieu qui se donne, un Père qui ne vit qu'en se donnant à son Fils, un Fils qui à son tour se donne entièrement à son Père et un Esprit qui ne vit qu'en servant l'unité du Père et du Fils. Créés à l'image de Dieu, si nous voulons être fidèles au Christ, nous ne pouvons donc qu'être d'humbles serviteurs.

Jésus parle de « serviteurs inutiles ». Le mot est fort, il dépasse le qualificatif « humbles » ou « simples » (traduction liturgique). Il peut être traduit par « bons à rien », qui n'a plus qu'à être jeté dehors. Jésus n'a-t-il pas été réduit à l'état d'objet, rejeté hors de la ville ? Mais cela n'a été possible que parce qu'il s'est livré librement, lui-même s'étant fait objet en devenant pain au soir du Jeudi Saint : « Prenez et mangez, ceci est mon corps, livré... ». Il s'est fait objet entièrement donné pour la vie des hommes...

La parabole parle d'un maître peu respectueux de ses serviteurs. Il n'est pas possible de voir en lui une image de Dieu, puisque Dieu s'est fait serviteur. Dieu n'exerce pas son autorité comme ces chefs humains qui font peser leur pouvoir sur leurs subordonnés. Les apôtres, qui héritent de la responsabilité de conduire l'Eglise, feraient bien de s'en aviser. Leur autorité sera un service. Leur vie sera donc total d'eux-mêmes. Comme eux, tout chrétien s'efforcera de vivre totalement donné...

Ce n'est pas seulement au terme de sa vie sur la terre que Jésus s'est totalement donné. Il est donc total de lui-même à chaque instant de sa vie. En quittant ce monde, il peut dire à son Père avoir accompli sa volonté parce qu'il n'a jamais été que don total. Partout où il passait, il débordait de vie, vie qui se communiquait à ceux qui croyaient en lui...

Peut-être pouvons-nous comparer le serviteur de cette parabole à l'intendant malhonnête (Luc 16,1-8) ? Celui-ci trafique les chiffres et se crée des amitiés mensongères, l'autre reste fidèle jusqu'au bout... L'un se fait chef de bande dans le brigandage, l'autre par son humilité est témoin de l'Evangile à la manière de Jésus.

Chacun de nous peut conclure... Personne, sans doute, ne peut affirmer qu'il est ce « serviteur inutile », mais beaucoup peuvent dire qu'ils ont choisi de ne pas être brigands... Tous peuvent croire que le meilleur est d'accepter de progresser dans le don total d'eux-mêmes en se mettant résolument à la suite de Jésus...

André Dubled